**LE PRIX de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.**

# Chronique DE LA Ville

## Calendrier de l'Abeille

**Semaine du 25 au 31 Août.**

**Mardi 25** — S. Louis, Roi.
**Mercredi 26** — S. Zéphirin.
**Jeudi 27.** — S. Césaire.
**Vendredi, 28.** — S. Augustin.
**Samedi 29.** — Décollation de S. Jean-Baptiste.
**Dimanche 30** — Ste. Rose de Lima.
**Lundi 31** — S. Raymond, Nonn.
Lever du soleil à 5h. 30.
Coucher du soleil, à 6h. 35m.
Lune, premier quartier le 27 à 10h. 52m. du soir.

N. B.—Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

## Duel à coups de pioche et de pelle

Hier matin à 11 heures, deux nègres ont eu une bagarre, au coin des rues Tchoupitoulas et Calliope. Wm. Bradford, 51 ans, armé d'une pioche, et Manuel Burke, armé d'une pelle, ont fait tout leur possible pour se fendre la tête. Fort heureusement qu'un agent de police a fait son apparition sur le champ de bataille et a mis fin à ce combat sauvage. Les deux combattants étaient baignés dans leur sang. Les deux sont blessés à la tête. Bradford a eu le cuir chevelu lacéré en sept endroits, l'oreille gauche coupée totalement et une coupure au cou. Burke a eu une partie du nez emporté, une coupure à la tempe, et le cuir chevelu meurtri en plusieurs endroits. Ils ont été transportés à l'Hôpital de la Charité, où ils ont pansés. Procès-verbal a été dressé contre eux.

## Retour du Juge Foster

Le juge Rufus E. Foster, de la cour de district des Etats-Unis, est de retour de son voyage à Kanuga, Caroline du Nord. Il doit repartir dans quelques jours pour terminer sa villégiature.

## Le détective Ford

James T. (Buddy) Ford, détective bien connu, du département de la police de notre ville, est en danger de perdre sa main droite. En mettant un noir en état d'arrestation, il le frappa à la bouche et eut le doigt lacéré par les dents du nègre. Le doigt fût amputé, mais on craint que l'empoisonnement du sang, lui fasse perdre la main.

## Voleur de souliers

Mike Kirshner, alias Mike Jack, est un filou qui ne manque pas d'audace. Hier matin à 5 heures 45, il demandait à un vendeur de café au marché Français, coin des rues Ursuline et Sud Peters, de lui garder 12 paires de souliers, pendant quelques minutes, puis se retira. Le vendeur de café, avisa par le téléphone le policier Tierney de ce qui se passait, et celui-ci, vint sur les lieux et s'embusqua dans un coin. Lorsque Kirshner revint pour reprendre les souliers, il fût arrêté et écroué. Il avait dérobé les souliers d'une caisse sur le quai au pied de la rue St-Philip. Il y avait 60 paires dans la caisse, mais pour ne pas paraître trop gourmand, il n'en avait pris que 12 paires. Procès-verbal fût dressé également contre lui pour avoir volé trois sacs de café d'un wagon de chemin de fer.

## La L. & N. Railroad

Plus de deux cents travailleurs sont à l'œuvre, faisant des réparations à la gare et aux entrepôts de la "Louisville & Nashville Railroad Company", afin de les mettre à l'épreuve des rongeurs. Charles Mitchell, surintendant de la "New Orleans-Mobile Division", surveille les travaux qui seront terminés dans quelques jours.

## Est-ce une tentative de suicide?

Hier après-midi, à 6 heures 45, le policier Couliton a fait un rapport qui dit: "Mme John Zemmerman, 26 ans, 1034, rue Baronne, a tenté de se suicider, à l'intersection des rues Euterpe et Baronne, en avalant du chloroforme, mais elle a été saisie par deux personnes qui l'ont empêché d'absorber tout le contenu de la fiole." Elle prétend se servir du chloroforme depuis longtemps pour ses maux de dent. Elle a été arrêtée pour scandale sur la voie publique.

## Disparition d'un jeune garçon

Depuis lundi après-midi à 5 heures et demi, Léopold C. Winkler, 15 ans, 1419, rue Feliciana, a disparu de sa demeure. Signalement: habillement serge bleu, chemise bleue à raie, souliers hauts No. 7, haut de 5 pieds 8 pouces, pèse 138 livres. Il a dit avoir eu l'intention de quitter la ville. Adresser toute information à l'adresse indiquée ou par téléphone Hemlock 1547.

## Noyade

A 1 heure 20, hier matin, alors que Philip Morton, quartier maître du vapeur Comus, mouillé au quai faisant face à la rue Conti, causait avec un policier de Boylan, il entendit un bruit semblable à un objet qui tombe à l'eau. Il courut sur le bord, et vit un homme se débattant dans le fleuve. Il jeta une corde à l'inconnu, mais celui-ci disparut sous les flots. Après une enquête, on s'aperçut que le nommé Alexander Fleury manquait à l'appel. On suppose qu'en dormant sur le pont, il roula hors du vapeur et fut précipité dans le fleuve. On fait des recherches pour retrouver le corps.

## Conférence pour les Bonnes Routes

A la suggestion de J. C. Dupont de Houma, président du jury de police de la paroisse Terrebonne, et d'autres personnes intéressées, John B. Kent, secrétaire, a convoqué une conférence qui aura lieu à l'Hôtel De Soto, le 2 août, à midi, dans le but de discuter les moyens à prendre, pour la construction dans un avenir rapproché, d'une grande route publique du Bayou des Allemands au golfe, via Houma. L'ouverture de cette partie de la route, a à peu près 25 milles de longueur, raccourcierait la distance vers les sections de l'ouest, de 85 milles. Toutes les personnes intéressées au projet sont priées d'assister à la conférence.

## Retour des inspecteurs

Le comité composé de Foster Olroyd, électricien de la ville; Thomas L. Willis, premier sous-ingénieur de la ville; et Alfred Raymond, ingénieur du départements des égouts, nommé pour inspecter de la façon dont différentes villes détruisent les ordures à une température élevée, est de retour. Ces messieurs ont visité les ville ssuivantes: Atlanta, Savannah, Macon et Waycross, Gie; Birmingham, Ala; Wilmington, Del., et Montgomery, Ala. M. Lafaye annonce que le comité se rendra à la Havane, pour inspecter le système adopté par cette ville.

## Newton S. Farley

Newton S. Farley, sous-percepteur des douanes de San-Francisco, en se rendant à New-York, à la conférence de l' "Efficiency Board", s'est arrêté à la Nouvelle-Orléans hier. En causant avec ses amis il a dit: "La Nouvelle-Orléans devrait avoir la plus grande partie du commerce qui passera par le Canal de Panama. Elle a réellement une chance merveilleuse pour développer ses importations et exportations, si elle sait s'y prendre.

## Les Cotonniers

Tous les échanges du coton et autres organisations commerciales de 12 états du sud, enverront des représentants, à la conférence, qui aura lieu jeudi et vendredi, au hall de l'Association de Commerce. Le but de cette conférence est de faire appel au Congrès des Etats-Unis, afin de trouver un moyen pour sauvegarder les intérêts du coton, contre un marché désastreux.

## Pourquoi le prix du sucre est-il élevé

Une grande bataille commerciale se livre entre l'Europe et l'Amérique au sujet du sucre, ceci est la première cause de la hausse. L'Angleterre recevait d'Allemagne 1,500,000 tonnes de sucre; ayant été obligée de se retourner sur le marché de New-York, mais forte par son argent et malgré la guerre, elle a pris tous risques pour elle, payant n'importe quel prix pour en avoir. Les acheteurs anglais ont envahis le marché américain, et en moins d'une semaine en ont acheté presque 100,000 tonnes, naturellement la hausse est venue et le sucre a augmenté de trois sous par livre.

L'Angleterre par mesure de précaution a défendu à ses colonies la vente du sucre, la production doit être conservée pour l'unique usage de l'Empire.

Au commencement de la guerre la réserve de sucre aux Etats-Unis n'atteignait pas la quantité suffisante pour permettre d'attendre la prochaine récolte, l'achat de ces 100,000 tonnes a créé un dénivellement; l'Angleterre cherche actuellement a en acheter encore, et les pays européens aussi, ce qui causera sans nul doute la disette complète de cet article.

Il s'en suivra que les acheteurs américains cherchant à se protéger entre eux, commenceront à faire concurrence aux acheteurs étrangers dans cette bataille au sucre.

Les consommateurs ont aggravé la situation en achetant beaucoup plus de sucre qu'en temps ordinaires.

La production dans l'Ile de Cuba est de 2,500,000 tonnes, et l'Angleterre et l'Amérique sont aux prises pour en avoir la suprématie.

Quand les mers ne seront plus bloquées, les Etats-Unis et l'Angleterre pourront obtenir du sucre dans d'autres contrées tropicales. N'oublions pas que les nations actuellement en guerre produisent 8,000,000 de tonnes, soit un 45 pour cent de la production du monde entier et presque toute cette récolte sera sacrifiée.

Voici une leçon pour le peuple américain qui devrait cultiver la canne à sucre en abondance et pourrait un jour se suffire elle-même.

## Meeting du Conseil de Ville

A la séance du conseil de ville, une subvention de 500 dollars a été autorisée, pour aider les citoyens de Donaldsonville, Lne, à faire un succès de la "South Louisiana Fair Association" qui aura lieu à Donaldsonville, le 9 au 12 octobre prochain. C'est à la suggestion du maire Behrman que cette subvention, a été faite, car a-t-il dit: "Cette foire fera un bien immense aux paroisses sud de l'Etat, en exhibant nos ressources naturelles, et la Nouvelle-Orléans est directement intéressée dans ce projet, comme le sont les petites villes des paroisses environnantes, dont les jurys de police ont également votés de telles subventions, pour la foire.

## Collision

A 4 heures hier après-midi, un tramway de la ligne Villeré, a tamponné un auto-camion de la "Douglas Transportation Company", piloté par Claude Talbert, à l'angle des rues Villeré et des Français. Le tramway a déraillé, et a eu des dégâts de 25 dollars. Les dégâts de l'auto-camion sont de 10 dollars. Personne n'a été blessée.

## Epaule luxée

Arthur C. Dove, 22 ans, 626, rue Louisa, en conduisant un camion du "Sewerage and Water Board", sur l'avenue St-Maurice, près de Claiborne, fût projeté hors de son siège et précipité sur le sol. Dans sa chute il se luxa l'épaule droite. Il fût transporté à l'Hôpital de la Charité par l'ambulance.

## Diseuse de Bonne Aventure arrêtée

Mme Dodsen Versie est une femme pauvre, et qui gagnait sa vie en disant la bonne aventure parmi les habitants de son quartier. Malheureusement pour elle, elle fût surprise par un policier, au moment où Mme Ruby Menard, 842, avenue de l'Esplanade, qui venait de se faire tirer les cartes, lui remettait 25 sous. Elle fût arrêtée et incarcérée. Procès-verbal fût dressé contre elle. Mme Versie est âgée de 45 ans, et demeure 730, rue Orléans.

## L'Association de Commerce

Des négociations entre la Chambre de Commerce, de la Nouvelle-Orléans, et les marchands de Détroit, Mich., se poursuivent actuellement, afin de faire de notre port un point d'exportation pour les produits des manufactures de Détroit. La statistique suivante, obtenu du rapport des Etats-Unis, révèle le montant du commerce fait entre New-York et la Nouvelle-Orléans avec les pays de l'Amérique Centrale: importations, Nouvelle-Orléans, $5,085,212; New-York, $5,080,897. Exportations, Nouvelle-Orléans, $7,188,865.

## Cottage cambriolé

Le cottage 466, rue St-Joseph, appartenant à Mme T. F. Welsh, qui tient une pension de famille, a été cambriolé par un voleur inconnu, qui a l'aide d'une fausse clef s'est introduit dans une chambre et a fait main basse sur un porte-monnaie contenant 15 dollars, et divers objets dans la batterie de cuisine.

## Le Chant du Moissonneur

Il faut chanter le blé ! Jeunes gens, jeunes filles,
Elevez sur vos fronts et frappez les faucilles !
Le blé fait vivre l'homme: amis, en son honneur,
Entonnons devant Dieu le chant du moissonneur.

C'est un présent divin. Durant les mois de neige,
Dans ses flancs maternels la terre le protège;
Puis, quand brillent les fleurs, elle montre au grand jour
Celui qu'elle a nourri des mois, avec amour.

Un mendiant m'apprit jadis un grand mystère:
Le grain est fils du "ciel," cet époux de la "terre";
Pour le faire grandir, tous deux n'épargnent rien;
Votre enfant le plus cher n'est pas soigné si bien.

Si la tige au printemps languit frêle, épuisée,
Comme un lait bienfaisant s'épanche la rosée,
Et les souffles légers comme des papillons
Le bercent mollement dans le creux des sillons.

Pour apaiser sa soif ardente, les nuages
S'assemblent: quels flots d'or nous versent les orages!
Puis le ciel, appelant d'un beau nom le soleil,
Dit: "Séchez le froment, ô mon astre vermeil !"

Ainsi mûrit le blé, divine nourriture,
Ce frère du raisin, boisson joyeuse et pure.
Dieu même a consacré le céleste présent:
"Mangez, voici ma chair; buvez, voici mon sang."

BRIZEUX

L'Action Sociale.

## Une Nouvelle Compagnie de Propriétés Foncières

**H. K. Johnson et J. Watermeier s'associent avec I. B. Rennyson**

La compagnie Rennyson, pour le développement Interurbain, est le nom d'une nouvelle compagnie qui vient de se monter avec un capital de $150,000. Les Directeurs sont : I. B. Rennyson, President; Harry K. Johnson, vice-Président; Leo Ujffy, second vice-Président; John Watermeier, secrétaire-Trésaurier; et John J. Reilley, Avocat.

La Compagnie se propose de s'occuper des propriétés foncières en général, subdivisions de plantations et propriétés de la Ville, ainsi que d'assurances. La Compagnie s'occupera tout spécialement de terres, et en particulier de celles qui seront traversées par le "Orléans-Kenner Interurban Railroad." La Compagnie vendra des actions de $10.00 chaque. Tous ses officiers sont des hommes d'affaires très connus. M. Harry K. Johnson est le promoteur de la ligne "Orléans-Kenner, M. Ujffy est un marchand de produits et M. Watermeier est un marchand retiré.

**Planchers Sanitaires**
à l'épreuve des rats et de l'humidité
Posés d'après les ordonnaces de la ville.
DEMANDEZ NOS PRIX.
Téléphone Main 4091.
**The App Roofing Co.**
800 avenue Howard.

## Le Message Du Président de la République

Paris, 4 août.

Voici le texte du Message adressé par le président de la République aux Chambres:

"Mesieurs les sénateurs,
"Messieurs les députés,

"La France vient d'être l'objet d'une agresion brutale et préméditée, qui est un insolent défi au droit des gens.

"Avant qu'une déclaration de guerre nous eût encore été adressée, avant même que l'ambasadeur d'Allemagne eût demandé ses passeports notre territoire a été violé. L'Empire d'Allemagne n'a fait, hier soir, que donner tardivement le nom véritable à un état de fait qu'il avait déjà créé depuis plus de 40 ans.

"Les Français, dans un amour sincère de la paix, ont refoulé au fond de leur cœur le désir des réparations légitimes; ils ont donné au monde l'exemple d'une grande nation qui, définitivement relevée de la défaite par la volonté la patience et le travail, n'a usé de sa force renouvelée et rajeunie, que dans l'intérêt du progrès et pour le bien de l'humanité.

"Depuis que l'Ultimatum de l'Autriche a ouvert une crise menaçante pour l'Europe entière, la France s'est attachée à suivre et à recommander partout une politique de prudence, de sagesse et de modération. On ne peut lui imputer aucun acte, aucun geste, aucun mot, qui n'ait été pacifique et conciliant.

"A l'heure des premiers combats, elle a le droit de se rendre solennellement cette justice, qu'elle a fait jusqu'au dernier moment, des efforts suprêmes pour conjurer la guere qui vient d'éclater, et dont l'Empire d'Allemagne supportera devant l'Histoire l'écrasante responsabilité.

"Au lendemain même du jour, où nos alliés et nous, nous exprimions publiquement l'espérance de voir se poursuivre pacifiquement les négociations engagées sous les auspices du cabinet de Londres, l'Allemagne a déclaré subitement la guerre à la Russie. Elle a envahi le territoire du Luxembourg, elle a outrageusement insulté la noble nation belge, notre voisine et notre amie, et elle a essayé de nous surprendre traètreusement, en pleine conversation diplomatique, mais la France veillait; aussi attentive que pacifique, elle s'était préparée, et nos ennemis vont rencontrer sur leur chemin nos vaillantes troupes de couverture, qui sont à leurs postes de bataille et à l'abri desquels s'achèvera, méthodiquemnt, la mobilisation de toutes nos forces nationales.

"Notre belle et courageuse armée, que la France accompagne aujourd'hui de sa pensée maternelle, s'est levée toute frémissante pour défendre l'honneur du drapeau et le sol de la patrie.

"Le président de la République, interprète de l'unanimité du pays, exprime à nos troupes de terre et de mer l'admiration et la confiance de tous les Français. Etroitement unie en un même sentiment, la nation persévèrera dans le sang-froid dont elle a donné depuis l'ouverture de la crise la preuve quotidienne; elle saura, comme toujours, concilier les plus généreux élans, les ardeurs les plus enthousiastes avec cette maîtrise de soi,, qui est le signe des énergies durables et la meilleure garantie de la victoire. Dans la guerre qui s'engage, la France aura pour elle le droit dont les peuples, non plus que les individus, ne sauraient impunément méconnaître l'éternelle puissance morale.

"Elle sera héroïquement défendu par tous ses fils, dont rien ne brisera, devant l'ennemi, l'union sacrée et qui sont aujourd'hui fraternellement assemblés dans une même indignation contre l'agresseur et dans une même foi patriotique.

"Elle est fidèlement secondée par la Russie, son alliée; elle est soutenue par la loyale amitié de l'Angleterre, et déjà, de tous les points du monde civilisé, viennent à elle les sympathies et les vœux, car elle représente, aujourd'hui, une fois de plus, devant l'univers, la liberté, la justice et la raison.

"Haut les cœurs et Vive la France!"

"RAYMOND POINCARE."

## Les Chefs de l'Armée

De l'empereur, chef suprême de l'armée, il n'y a rien à dire; il est suffisamment connu.

Son chef d'état-major général, M. de Moltke, est le propre neveu du célèbre "penseur de batailles," comme l'appellent dithyrambiquement ses admirateurs. Le général de Moltke occupe ses fonctions actuelles depuis environ six ans.

Lorsqu'il s'agit de remplacer le titulaire de l'emploi, le général de Schlieffen, un homme de grande valeur et l'un des élèves préférés du vieux Moltke, l'empereur Guillaume consulta les chefs les plus notoires de son armée, entre autres les feld-maréchaux de Haeseler, von der Goltz, ainsi que les personnages de son entourage immédiat, tels que les généraux von Hahnke, chef de son cabinet militaire, et Kessel. D'un commun accord, les généraux indiquèrent au souverain différents noms. Suivant son habiture, Guillaume II écouta et... n'en fit qu'à son idée.

— Moi, déclara-t-il, je prends le général de Moltke.

En dépit de la règle qui interdit aux officiers de discuter avec leur "chef de guerre," Haeseler et les autres élevèrent une foule d'objections contre le choix du général de Moltke, disant en toute franchise militaire qu'il ne paraissait pas posséder les aptitudes voulues pour assumer une aussi lourde charge.

— Cela m'est égal, fit l'empereur d'un ton sec; "il me faut un nom."

Avant le début de la guerre, le haut commandement, sous la direction suprême de l'empereur, était réparti entre huit inspections d'armée, savoir:

1re Dantzig (1er, 17e, 20e), sous le colonel-général von Prittwitz und Gaffron, ancien commandant du 16e corps d'armée où il avait pris la succession du maréchal de Haeseler. Sa valeur était très contestée à Metz.

2e Inspection, à Berlin (garde, 12e et 19e saxons), a pour titulaire le général von Heeringen qui, l'an dernier, a dû céder le portefeuille de la guerre au jeune général von Falkenhayn. Le général von Heeringen a passé une grande partie de son existence dans les bureaux. Il passe, d'ailleurs, pour un excellent administrateur.

3e Inspection, Hanovre (7e, 9e et 10e corps). Elle avait à sa tête le colonel-général von Bülow. Renforcée du 4e corps, elle forme en ce moment même, l'armée de la Meuse, laquelle, suivant une procalmation publiée par l'agence Havas, est commandée par le général von Emmich, qui jusqu'à ce jour était à la tête du 10e corps (Hanovre).

La 4e inspection, Munich (3e corps prussien et les trois corps bavarois) a pour titulaire le prince héritier Rupprecht de Bavière. Ce dernier n'exerce évidemment qu'un commandement nominal, sous l'inspiration d'un major-général dont nous ne savons pas le nom.

La 5e inspection, Karlsruhe (8e, 14, 15e) embrasse une partie de la couverture face à notre frontière. Son chef, le grand-duc de Bade, ne la commande que nominalement.

La 6e, Stuttgart (4e, 11e et 13e corps) est sous les ordres du duc Albert de Wurtemberg. Il est douteux qu'il soit encore en fonctions à cette heure.

La 7e insepection, Sarrebruck (16e, 18e, 21e), c'est-à-dire l'autre partie de la couverture face à nous, a pour titulaire le général von Echhorn, anobli ces années dernières. Il passe pour un homme d'une très hautte valeur professionnelle. C'est d'ailleurs ce qui explique et son anoblissement et son affectation à un si haut emploi.

8e inspection, Berlin (2e, 5e et 6e corps). Elle a pour chef le général von Kluck. Ce que l'on sait du général von Eichhorn s'applique également à lui.

Les quartiers maîtres généraux (sous-chefs de l'état-major général) subordonnés au général de Moltke, sont les généraux Schmidt von Knobelsdorf; von Bertrab; de Waldersee (encore un nom), von Kuhl et von Redern. Nous n'avons pas de précisions sur leur valeur.

### Impressions berlinoises

Le correspondant du "Daily Mail" à Berlin. M. F. W. Wile, a adressé à son journal, par voie indirecte dimanche dernier, une lettre qui parvint mardi à Londres. La voici:

Il est impossible de vous télégraphier. Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères examine tous les télégrammes de presse avant qu'ils soient acceptés par le bureau et les marque du timbre "approuvé". Malheureusement, il fait de grands changements dans le texte des dépêches, rayant des mots et des phrases; parfois il refuse la dépêche purement et simplement. Je n'ai pas eu encore à subir des refus de ce geare, mais on m'a rayé bien des phrases déjà.

Le censeur ne laisse passer aucune nouvelle se rapportant aux besoins d'or, à la crise monétaire et à la cherté croissante des vivres.

D'ailleurs, quand ce fonctionnaire a approuvé votre télégramme, rien ne dit qu'il sera expédié. Votre dépêche est soumise ensuite à un second examen quelque part dans le bureau central, et nul ne peut savoir ce qui en restera quand elle parviendra à Londres, ou même si elle y parviendra.

Par exemple, hier, j'avais écrit le fait que la police montée avait été chargée de garder la Reichsbank pour empêcher le public de la prendre d'assaut. Je ne crois pas que la nouvelle ait passé.

L'argent devient fort rare. Dans les restaurants, on vous demande de payer exactement vos notes. On ne veut point vous donner de l'argent comme monnaie de vos billets. Il est impossible de se procurer de l'or dans les magasins, les restaurants, les cafés, etc.

Beaucoup de commerçants refusent d'accepter le papier-monnaie en payement des dépenses ménagères. Les grands hôtels refusent d'accepter les lettres de change dont les Américains font généralement usage. Les grandes banques refusent de payer les lettres de crédit dont sont munis les touristes américains. Tous ceux qui possédaient quelque argent ont accumulé un grand nombre de provisions. Il est clair que depuis des semaines les autorités militaires réquisitionnaient tous les vivres.

L'attitude de l'Angleterre a provoqué une impression considérable sur toute la population.

## Mis en Liberté par Erreur

Nous avons parlé de ce faux vicomte de Forceville, qui se nomme en réalité Roty, un escroc de profession qui fut arrêté en novembre 1913 sur la pointe d'une de ses dupes, Mme Deschamps, dont il avait dilapidé la fortune.

Roty, mis à la disposition du parquet de Versailles, fut réclamé par M. Drioux, juge d'instruction à Paris, car il avait à répondre d'une escroquerie commise au préjudice d'un négociant parisien.

Le faux vicomte fut transféré à la prison de la Santé; son enquête traîna en longueur, ce ne fut que le 11 juillet dernier qu'il comparut devant le tribunal correctionnel qui le condamna à trois mois de prison.

Lorsqu'il revint à la Santé, le soir du jugement, Roty fit remarquer qu'arrêté en novembre, il avait fait plus de huit mois de prévention et que par conséquent, sa condamnation à trois mois étant "payée", il devait être libéré.

L'employé du greffe, en consultant les pièces ne vit que le nom de Roty, crut avoir affaire à un escroc d'occasion, et sans hésiter, libéra le faux vicomte qui fila sans perdre une minute.

A Versailles, on attendait le faux vicomte. On savait qu'il avait été jugé le 11 et on le réclama. Or, hier, quand on voulut extraire Roty pour le transférer à Versailles, on ne le trouva point à la Santé. On chercha, on vérifia, et on constata qu'il avait été mis en liberté par erreur depuis douze jours.

## Une Lutte à mort.

"Le Courrier saigonnais", arrivé par "le Magellan", publie les dépêches suivantes:

"Saïgon, 5 juin. — Le chef de gare annamite de la station de Cana a été tué au cours d'une agression de la part de malfaiteurs qui mettaient en coupe réglée les villages de la région.

Attaqué au retour du village, il se défendit, armé d'un coupe-coupe, et soutint une lutte à mort, tuant un pirate et en blessant plusieurs autres. Mais les habitants des environs arrivèrent trop tard à son secours. L'un d'eux fut d'ailleurs tué.

Deux jours après le drame, on arrêtait dans le train de Phan-Thiet trois Chinois, dont l'un était grièvement blessé. Ces dangereux individus avaient participé à l'assassinat du chef de gare annamite.